

En ces temps confinés, on nous propose la lecture, voici une idée

« **Ma sœur aime les olives, qu'est-ce qu'on va faire des noyaux** »

Roman autobiographique très chiant de Jean Claude Pinchard qui permet de se dire à la fin qu'on aurait mieux fait de ne pas le lire mais on ne le savait pas.

L'intrigue est nulle, ce qui nous pousse à continuer et à se dire : « Bordel de bon sang de bois, mais **«y va ben se passer quequ' chose»** Et en fait pas tant que ça, mais suffisamment pour qu'on pense le contraire, c'est palpitant !

Le Pitch :

L'histoire futuriste d'un homme qui vit avec sa sœur et le voisin qui du coup ne l'est plus vu qu'il vit avec Jean Claude et sa sœur. Jean Claude ne sait pas comment lui dire que s'il est son voisin il doit vivre à côté de chez lui et le voisin lui dit que justement il vit à côté de chez lui vu qu'il est son voisin et que sa maison est à côté et qu'il est donc à côté de chez lui. C'est insupportable

Pendant ce temps, Suzette, la sœur de Jean Claude s'enfile des bocaux et des bocaux d'olives (les olives, pas les bocaux). Parce qu'elle aime bien d'abord – mais surtout, ça lui rappelle des vacances à Chamonix (qui n'est pas à proprement parler une région à olives mais comme à Cavaillon elle mangeait des Chamonix ça lui rappelle surtout qu'il faut pas prendre le melon, ni à Chamonix, ni à Cavaillon, ni ailleurs d'ailleurs qui est donc chez soi (comprenez qui pourra)). C'est insupportable

Le problème c'est qu'outre le coût économique et logistique de cette addiction, se pose la question des noyaux ! Enfin un peu d'action ? Pas tant que ça, même si le problème s'amplifie au fil des pages, mais surtout des bocaux.

Olivier (le voisin (**là c'est gros quand même**)) (((vous aurez noté le système de la parenthèse pour les réflexions et les parenthèses dans les parenthèses et ainsi de suite parce que je réfléchis beaucoup d'où ma mise en parenthèse actuelle)))

Donc Suzette se soucie peu du devenir des noyaux et sème à tout va (à ne pas confondre avec le roman à l'eau de rose « Suzette et Olivier s'aiment à Touva » où l'inaction romantique se situe dans une île paradisiaque près de Tahiti. C'est insupportable)

Jean Claude est donc confronté à cette double problématique.

Pour s'évader un peu, il se lance dans l'écriture d'un roman autobiographique futuriste très chiant qu'il nous livre tout de go (expression assez peu utilisée que j'ai eu en solde)

Bonne lecture, mais c'est insupportable

